



La lettre de l'Afrique

www.lalettredelafrique.fr

N° 52 Juin 2014

La lettre de l'Afrique est une publication mensuelle d'actualité

Sommaire

Edito

L'Arbre et la Forêt

Les Africains au Mondial

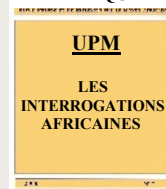
23^e Sommet de l'Union Africaine : Agriculture et Sécurité alimentaire

Aux frontières Sud de l'Europe Occidentale

3 questions à Louis Dominici

Livres Télégrammes

LES CAHIERS DE L'AFRIQUE



Revue trimestrielle d'étude et de réflexion sur le monde africain

www.lescahiersdelafrique.fr



Les Africains au Mondial

Les équipes africaines sont montées en puissance à la Coupe du monde de football qui se déroule au Brésil. C'est la première fois en effet dans l'histoire de cette compétition, que deux équipes africaines, en l'occurrence le Nigéria et l'Algérie, sont arrivées au deuxième tour, c'est-à-dire en huitième de finale. Certes, par ailleurs, les équipes nationales du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et du Ghana n'ont pas dépassé le premier tour, mais elles y ont combattu avec vaillance, celle de Côte d'Ivoire arrivant notamment à battre le Japon (2 à 1) et celle du Ghana faisant jeu égal avec la puissante équipe allemande (2 à 2).

Par la suite, si au deuxième tour, l'équipe du Nigéria a été éliminée devant la France (2 à 0) tandis que l'équipe d'Algérie l'était devant l'Allemagne (2 à 1), les joueurs nigériens et algériens ont fait preuve de grandes qualités aussi bien à titre individuel que dans le jeu collectif. □

ÉDITO

L'Arbre et la Forêt

Comme l'arbre souvent cache la forêt, des événements particuliers peuvent éloigner des réalités profondes. C'est encore plus vrai lorsque tout se conjugue pour aggraver de telles distorsions. La vie politique en fournit chaque jour la démonstration sous toutes les latitudes. Mais ce phénomène affecte d'autant plus l'image de l'Afrique dans le monde, que cette image simplifiée à l'extrême est d'abord fabriquée de l'extérieur, dans les cercles officiels des capitales du nord et des institutions internationales, comme dans les grands média qui depuis l'Amérique du nord et l'Europe occidentale régissent l'opinion.

On nous présente ainsi d'un jour à l'autre une Afrique rêvée des grands espaces et des grandes espérances, puis une Afrique dramatisée de la violence et du sang, comme si le continent se réduisait à une image artificielle, comme si les populations africaines n'étaient pas constituées de peuples différents, eux-mêmes répartis en groupes sociaux, en villes et en quartiers, en villages et en hameaux, vivant chacun en des temps différents de leur histoire.

En vérité, depuis une vingtaine d'années, le degré de connaissance des réalités africaines n'a cessé de se réduire dans les cercles politiques des pays européens, où ceux qui connaissent l'Afrique, les peuples qui l'habitent et la manière de les approcher, sont devenus de moins en moins nombreux ou ont été mis à l'écart sous prétexte de renouveau. Ce que l'on appelle modernité ou progrès cache ici une régression.

LIBYE-ETATS-UNIS

M. Abou Katala, accusé par les États-Unis d'être l'organisateur de l'attentat du 11 septembre 2012 à Benghazi où l'Ambassa-

teur des États-Unis avait péri, a été capturé mi-juin en Libye par les forces spéciales américaines et emmené aux États-Unis.

23^e Sommet de l'Union Africaine : Agriculture et Sécurité alimentaire

La 23^{ème} session ordinaire du Sommet de l'Union africaine tenu à Malabo les 26-27 juin 2014 a pris pour thème central l'agriculture et la sécurité alimentaire. Les chefs d'États et de gouvernements ont aussi abordé d'autres questions touchant le développement économique, l'éducation, la santé, le commerce, les femmes et la jeunesse. Ils ont aussi porté une attention particulière aux crises politiques qui touchent le continent en divers points. Pendant le Sommet, les chefs d'États d'Afrique Centrale ont tenu une réunion informelle, dans le cadre de la Communauté Économique des États d'Afrique Centrale (CEEAC) sur la situation en Centrafrique. Enfin, le Sommet a salué la réintégration de l'Égypte, dont la

présence avait été suspendue l'an dernier, lorsque l'armée avait pris le pouvoir en écartant et emprisonnant le Président élu Mohammed Morsi : la récente élection du Maréchal Sissi est ainsi considérée par l'Union africaine comme constituant une normalisation politique.

LE THÈME CENTRAL DE L'AGRICULTURE ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le 23^{ème} Sommet avait pour thème : « 2014, année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire ». Les chefs d'États et de gouvernements ont ainsi voulu souligner l'importance du secteur agricole dans la vie économique et sociale des pays africains et la nécessité de



mener une action renforcée en faveur de la production agricole en général et particulièrement de la production alimentaire. Il s'agit non seulement d'améliorer le niveau de vie des paysans, mais aussi de traiter plus efficacement le problème de la faim qui pèse encore sur de trop nombreuses populations

(suite page 2)

23^e Sommet de l'Union Africaine : Agriculture et Sécurité alimentaire (suite)

dans la plupart des pays d'Afrique. On sait que sur ce sujet, malgré les résolutions prises à divers moments depuis les indépendances, la question du développement rural n'a pas été suffisamment traitée par les gouvernements africains et par leurs partenaires étrangers bilatéraux ou multilatéraux. C'est ainsi que la pauvreté est trop grande dans un trop grand nombre de régions rurales, que la faim y sévit de façon anormale par rapport aux possibilités, et que l'exode vers les villes se poursuit selon un schéma que certes tous les pays dans le monde ont connu, mais qui n'en n'est pas moins désolant à tous égards, aussi bien sur le plan économique et social que sur le plan humain.

La volonté des chefs d'États et de gouvernements manifestée à Malabo se traduira-t-elle mieux qu'auparavant par des politiques coordonnées et constantes, facilitant non seulement la production et la commercialisation des produits agricoles et alimentaires mais aussi les conditions de vie des populations rurales ? Verra-t-on les allocations budgétaires nationales aller dans ce sens ? Verra-t-on les partenaires étrangers et les grandes institutions multilatérales de développement



revenir en force sur ce sujet ? Ce sont probablement là certaines des questions les plus difficiles qui se posent aujourd'hui en Afrique.

LA PROBLÉMATIQUE DE LA VIOLENCE DANS DIFFÉRENTES RÉGIONS D'AFRIQUE

Il a bien fallu que le Sommet, une fois de plus, se penche sur les crises politiques et les violences qui touchent plusieurs régions d'Afrique, comme la zone du Sahel, la Centrafrique, le Soudan et en particulier aujourd'hui le Sud-Soudan, ainsi que la Somalie et encore la région des Grands-Lacs, particulièrement aux frontières orientales de la République Démocratique du Congo ; sans oublier les tensions qui se manifestent

dans plusieurs pays, à commencer par l'Égypte ou l'imposition par la force du régime militaire se traduit pour l'opposition par de nombreux tués (au moins 1.500),



des arrestations par milliers, des procès de masse et bien entendu des actions de révolte individuelles ou collectives.

Les chefs d'États sont revenus sur la question de la piraterie maritime, et rappelant la nécessité de poursuivre leur coopération en ce domaine, ils ont accepté de tenir la prochaine conférence régionale sur ce sujet à Lomé. Enfin, faisant référence aux activités de Boko Haram au Nigéria, ils ont réaffirmé leur volonté de lutter contre le terrorisme dans ce pays et partout en Afrique.

Il est évident que c'est un sujet sur lequel il est facile aux chefs d'États et de gouvernements de s'entendre politiquement et de rechercher des aides occidentales dont la plupart d'entre eux es

prend tirer avantage sur divers plan, et en tout cas pour la stabilité de leur pouvoir comme pour leur sécurité personnelle. □

Aux frontières Sud de l'Europe Occidentale

La question des relations de la France et des pays européens riverains de la Méditerranée occidentale avec les pays africains de cette même Méditerranée, est particulièrement complexe aujourd'hui. D'abord, parce que ces pays africains connaissent des situations intérieures différentes, allant du plus stable, le Maroc, au plus instable, la Libye. D'autre part, parce que les pays européens considérés ne sont pas au mieux de leur situation économique et sociale et s'interrogent plus que jamais sur leurs choix de politique intérieure, de politique européenne et de politique internationale. Des événements voulus ou non par les gouvernements interviennent sans cesse pour modifier les données des situations et le climat des relations.

Ainsi les rapports entre le Maroc et l'Algérie restent gravement obérés par les divergences de vues sur le Sahara occidental. L'Algérie

est aussi préoccupée par les incertitudes en Tunisie et par l'aggravation des conflits internes en Libye. De plus, le gouvernement Algérien s'inquiète de la situation au Sahel, à tel point que sortant de sa réserve sur la crise malienne, il s'est engagé dans une médiation difficile. Quant à la Libye, depuis que des personnages divers en occident ont pris début 2011 les initiatives qui l'ont poussée dans le plus grand malheur des guerres civiles, elle ne peut que laisser s'étendre un cercle de désolation englobant les peuples des pays voisins.

Les tentatives d'entrées clandestines d'Africains en Europe prennent des formes quasi paroxystiques, aux frontières de la cité espagnole de Mellila en terre africaine, et au sud de l'Italie où des bateaux de fortunes transportent les migrants du désespoir. Il y a là une problématique humanitaire dont on aperçoit

d'autant moins l'issue, que les gouvernements de part et d'autre ne paraissent pas en mesure d'agir pour donner espérance en terre d'Afrique aux pauvres de ce continent.

A ce propos, force est de constater que les relations bilatérales de coopération pour le développement entre la France avec les pays africains amis, n'ont cessé depuis trente ans de perdre en substance financière et plus encore en substance humaine. Quant aux relations politiques, elles sont de plus en plus sujettes à des initiatives d'une partie de l'appareil d'État, particulièrement la justice et la police, qui déborde quand il le veut non seulement l'appareil diplomatique mais aussi le gouvernement lui-même et jusqu'à l'Élysée. On l'a vu lors des dernières vexations infligées en France à de très hautes autorités marocaines, et que Rabat n'est pas près d'oublier. □



3 questions à

Louis Dominici

Louis Dominici a été élu le 6 juin 2014 membre titulaire de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, prestigieuse institution d'État créée en 1922 pour étudier sous tous leurs aspects les pays au-delà des mers et « d'associer à cette fin des personnalités françaises et étrangères compétentes dans un esprit d'entière objectivité. » M. Louis Dominici, ministre plénipotentiaire, a été quatre fois ambassadeur de France, puis Président du conseil d'administration du « Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies » à Rome, après avoir occupé à Paris des fonctions de responsabilité dans les affaires francophones, puis dans les relations commerciales et financières internationales, ainsi que dans le domaine de l'environnement. Il a longtemps présidé l'Association Syndicales des Agents du Ministère des affaires étrangères. Il est très engagé dans l'action mutualiste, en tant que Président de la « Mutuelle des Affaires Étrangères et Européennes » (MAEE), administrateur de la « Mutualité Fonction Publique » (MFP) et cofondateur et administrateur de l'Union Mutualiste de Groupe ISTYA, première organisation mutualiste de la fonction publique. Il est membre de la convention de la Fondation Charles de Gaulle.

LLA : Dans quel esprit arrivez-vous à l'Académie des Sciences d'Outre Mer ?

Louis Dominici : Avec joie et modestie.

La joie résulte de l'élection, de l'honneur que l'on reçoit et que partagent la famille et les amis, et du fait que l'entrée à l'Académie des Sciences d'Outre Mer consacre une carrière et une vie principalement tournées vers les pays du sud, à commencer par l'Afrique et la Méditerranée, depuis mes études à l'École Nationale de la France d'Outre-Mer jusqu'à aujourd'hui.

La modestie est celle que l'on ressent nécessairement en franchissant le seuil d'une institution chargée d'histoire, et où l'on est appelé à travailler avec des personnes qui sont au sommet de la connaissance, par l'expérience, la recherche et la réflexion. Ce sentiment est d'autant plus fort que l'Académie rassemble des personnalités compétentes dans des domaines très différents et que les académiciens ont ainsi beaucoup à apprendre les uns des autres : la 1^{ère} section de l'Académie concerne les sciences historiques, géographiques, ethnologiques et linguistiques ; la 2^{ème} section, les sciences politiques et administratives ; la 3^{ème} section, les sciences juridiques, économiques et sociales ; la 4^{ème} section, les sciences physiques, naturelles, biologiques et leurs applications ; la 5^{ème} section, l'enseignement, la littérature, l'archéologie et le beaux arts.

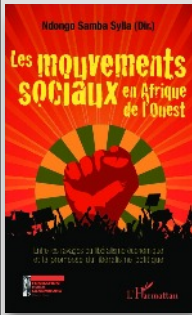
LLA : Alors que la classe dirigeante à Paris, concentrée sur l'Union Européenne et souvent alignée sur Washington dans la relation avec les autres parties du monde, semble à la recherche d'une politique en direction des pays du sud, pensez vous que l'Académie des Sciences d'Outre-Mer pourrait aider ?

Louis Dominici : C'est à l'Académie que vous pourriez poser cette question et je n'ai pas de commentaire à faire sur ce sujet. Mais ce

que je sais c'est que, même s'il est prévu dans ses statuts qu'elle « étudie, en toute indépendance, les questions que le gouvernement pourrait lui soumettre pour avis, » l'Académie n'est pas une instance politique. Elle est une source indépendante et particulièrement précieuse de savoir et de réflexion sur les pays au-delà des mers, sur les relations de la France avec ces pays et sur la portée humaine et spirituelle qu'elles peuvent avoir.

LLA : Quelles réflexions vous inspire la diversité des savoirs au sein de l'Académie des Sciences d'Outre Mer ?

Louis Dominici : La diversité des savoirs, il faudrait dire des grands savoirs, est effectivement l'une des principales caractéristiques de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. Elle favorise une approche complète des pays au-delà des mers et des peuples qui y vivent. Elle est ainsi un des hauts lieux de l'humanisme français et de l'humanisme sans frontières, grâce notamment à la proximité fraternelle qu'elle organise entre personnalités étrangères et personnalités françaises. S'agissant de fraternité je ne dissimulerai pas ici la joie que j'éprouve à retrouver à l'Académie l'ancien Chef de l'État sénégalais maintenant Secrétaire Général de la francophonie, M. Abdou Diouf, dont j'ai été le condisciple à Paris avant les indépendances et avant que nous prenions des chemins différents dans nos pays respectifs. C'est pour moi l'occasion de souligner combien la diversité des savoirs renforce l'objectivité scientifique des travaux de l'Académie, et combien aussi la diversité des personnalités et des caractères renforce son humanité. Chacun de nous se trouve ainsi naturellement encouragé à avancer à la lumière de la belle devise de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer : « savoir, comprendre, respecter, aimer ». □



Les mouvements sociaux en Afrique de l'Ouest

Entre les ravages du libéralisme économique et la promesse du libéralisme politique.

Ndongo Samba Sylla
Sous la direction de
Ndongo Samba Sylla
Harmattan Sénégal
Actualité sociale et politique
Sociologie Afrique Noire

Ce livre fait l'état des lieux des mouvements sociaux dans douze pays de l'Afrique de l'Ouest pour la période 2012-2013 : quelles sont les luttes sociopolitiques qui ont marqué récemment les pays de la région ?

A quelles logiques obéissent-elles ? Quelles formes prennent-elles ? Quel a été leur impact politique ? Assiste-t-on à une résurgence des mouvements sociaux ? Si oui, sont-ils une réponse à la crise de la "démocratie représentative" ?

ISBN : 978-2-296-99862-9 • juin 2014 • 456 pages

Prix éditeur : 46 € 43,70 €

Histoire des Idées et des Faits Socioéconomiques de l'Afrique

Edmond Mokuinema Bomfie
Études africaines. Editions L'Harmattan
Géographie, Histoire Afrique Noire

Cet ouvrage a pour objet la mise en débat de grandes idéologies qui ont traversé l'Afri-

que noire depuis le mercantilisme jusqu'à la mondialisation actuelle. Ces idéologies constituent non seulement des facteurs de rivalité ou de solidarité entre les communautés humaines mais elles peuvent aussi booster les changements sociaux.

Pourtant des mythes et des inégalités se cachent derrière ces idéologies dominantes que l'Afrique subit, que l'intelligentsia africaine se doit de démasquer.

ISBN : 978-2-343-03547-5 • juillet 2014 • 170 pages - Prix éditeur : 17 € 16,15 €



TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES

France-Algérie

• 8-9 juin : Visite à Alger de M. Laurent Fabius, Ministre des Affaires Étrangères et du Développement International.

Algérie

• 10 juin : réunion de la Conférence Nationale de l'opposition algérienne, qui rassemble beaucoup plus que précédemment la plupart des mouvements politiques et des principales personnalités d'opposition.

Égypte/États-Unis

• 22 juin : visite au Caire du Secrétaire d'État américain John Kerry, après les félicitations du Président Obama au Président Sissi.

Guinée/Sierra Leone/Libéria

• 23 juin : Médecin Sans Frontières annonce que l'épidémie de fièvre hémorragique, principalement liée au virus Ebola, paraît « hors de contrôle », et nécessite des protections nouvelles et des restrictions plus fortes dans les déplacements.

Gabon-Tunisie

• 24-25 juin : visite au Gabon du Chef de l'État tunisien, M. Moncef Marzouki.

Union Africaine/Guinée Équatoriale/Espagne

• 26-27 juin : le Sommet de l'Union Africaine se tenant en Guinée Équatoriale, ancienne colonie espagnole, hispanophone, en très bons termes avec l'Espagne, c'est sur la proposition du Président de la Guinée Équatoriale, que les dirigeants de l'Union Africaine ont invité le Chef du gouvernement espagnol, M. Mariano Rajoy en qualité d'invité d'honneur.

Libye

• 26 juin : élections législatives en Libye afin de remplacer le Congrès Général National (CGN) élu en 2012. Dans ce pays en état de violence, les élections ont été peu suivies : sur les 3,5 millions d'électeurs potentiels, 1,5 millions d'inscrits et 600.000 votants.

Libye/États-Unis

• 28 juin : le gouvernement des États-Unis recommande à ses ressortissants de quitter immédiatement la Libye en raison d'une situation « imprévisible et instable ».

Sénégal

• 29 juin : élections municipales chaudement disputées.

CONVERGENCES

Vers un monde équitable et durable

Forum Mondial Convergences 7ème édition

Thématique "*Objectif 2030 :
co-construire le monde de demain*"

Les 8, 9 et 10 septembre 2014

**Au Palais Brongniart et
à l'Hôtel de Ville - Paris**

CF

Le club du faubourg

Ce club de réflexion et d'initiative dans le domaine international accompagne la lettre de l'Afrique dans sa volonté de contribuer aux échanges et à la solidarité entre la France, l'Europe et l'Afrique.